

LES CHRONIQUES DE LA FORCE



LE FANZINE DE LA
COMMUNAUTÉ SWU

N°2 - 03/2020

Édito

On l'a fait ! Nous avons atteint le deuxième numéro. De nouvelles têtes ont rejoint les Chroniques de la Force. Une nouv...

- Tu parles trop, franchement. Je te rappelle qu'on a un numéro à présenter !

Tu tombes bien, j'allais justement introduire une petite nouveauté. Parfois, un invité s'incrusterait dans l'édito pour présenter le numéro. Chers lecteurs et lectrices, elle a récemment fait un caméo vocal dans L'Ascension de Skywalker et est en train de faire son come back dans la dernière saison de The Clone Wars : Ahsoka Tano !

- Merci de m'avoir invitée Graf. Gros programme pour ce numéro ! Entre un duo improbable pendant la guerre des clones et une partie de chasse qui tourne mal, la galaxie n'a pas de temps de repos. Côté Empire, avec un Sith qui fait du baby-sitting pendant que son Maître se met à mal, le côté obscur montre ses facettes les plus obscures. Pour souffler un peu, vous trouverez une analyse sur mon maître et une interview sur la pionnière du forum roleplay de starwars-universe.com. Enfin, divers quiz pour s'amuser.

Je n'aurais pas dit mieux. Merci Ahsoka pour ton intervention et à la prochaine pour le troisième numéro ! Que la Force soit avec vous.

Graf
Rédacteur en chef



Dessin & aide à l'écriture : Xiaomii

Rédacteur en chef :

Graf Organa

Graphiste :

CRL

Correction :

Chadax

Kenowan

Mandoad

Niva

Notsil

Auteur/Auteure :

Dark GaGa

Kenowan

Dessinateur / Dessinatrices :

Dark GaGa

Uttini

Xiaomii

Journaliste :

darkCedric

Analyste :

Joysstar

Concepteur quiz :

Dark vador40

Illustration de couverture :

Dark GaGa

Quatrième de couverture :

CRL

Joysstar

Crédit d'images :

P.03 © LucasFilm, Del Rey - P.05 - 06 - 07 - 09 © Lucasfilm
-P.12 © Lucasfilm, Star Tours - P.14 © Lynne - P.16 © Lynne -
P.23 © Lucasfilm - P.24 © Lucasfilm



Sommaire

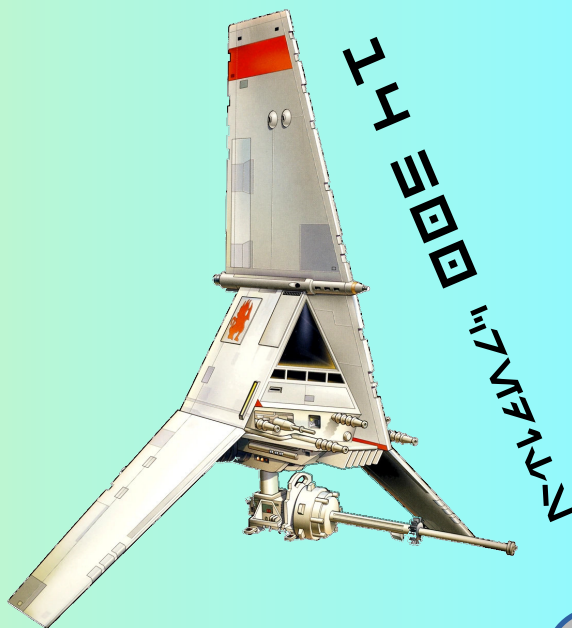
Édito	02
Sommaire	03
Strip : Palpy & Vady	04
Analyse : Anakin Skywalker	05
Récit : Quand le rêve meurt	10
Quiz : Les Films et les Séries	13
Interview : Lynne	14
Quiz : Univers Étendus Officiel et Légendes	17
Quiz : Les Coulisses et les Réponses	18
Strip : Bad Trip	19
Récit : La Proie	20

**ENVIE D'ÉVASION ?
 ESSAYEZ LE
 NOUVEAU
 SKYHOOPER T-16**



**INCOM
 CORPORATION**

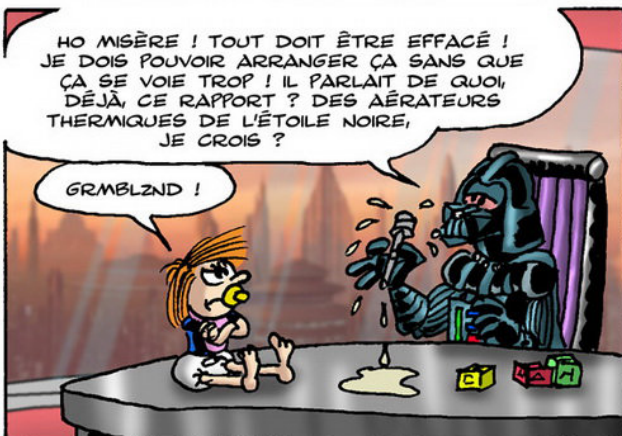
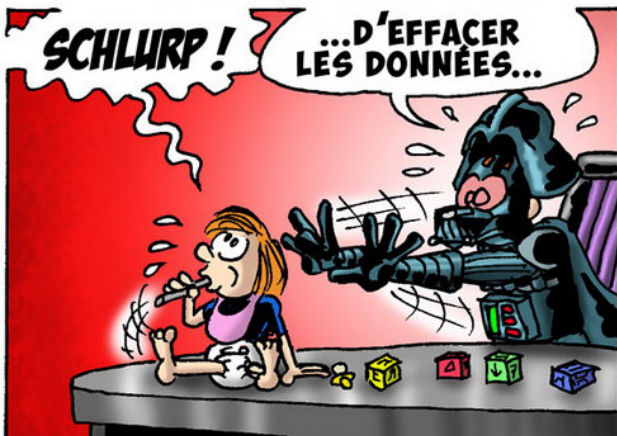
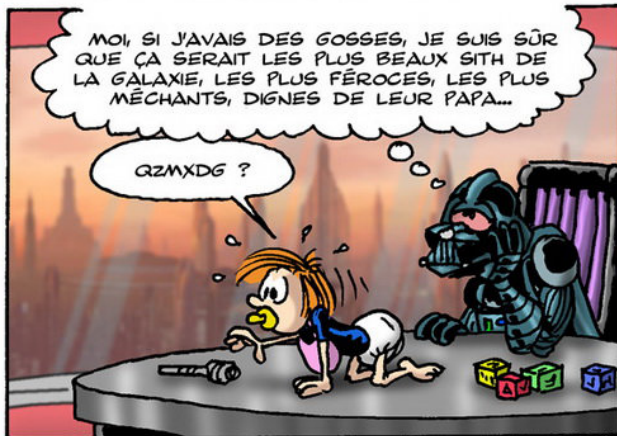
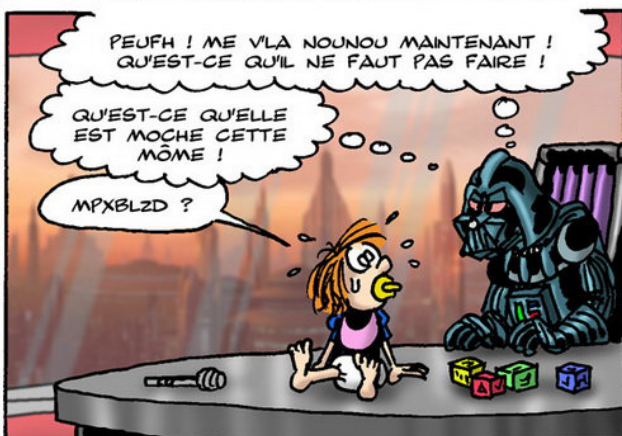
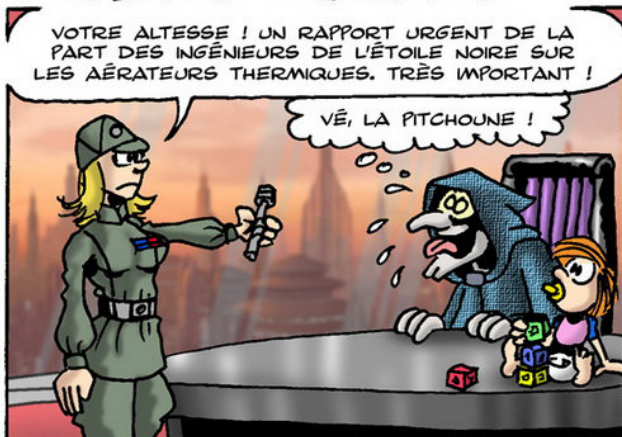
**LE SAVOIR-FAIRE DE
 FRESIA À VOTRE SERVICE**



Strip

PALPY & VADY

BY UTTINI



Article : L'Analyse

Analyse de personnage : Anakin Skywalker

« Cet amour, cette passion, c'est ma mort que j'ai bue » Par Joystar

Quand on parle d'Anakin, on pense surtout à sa chute, et à son comportement négatif envers Padmé, Obi-Wan et l'ensemble de la galaxie. On a en tête l'Épisode III, l'épisode pivot de toute la saga. C'est le moment que tous préfèrent, celui qui mène enfin vers la trilogie dite



classique. Cependant, comme je le perçois, il est défini par ses interactions avec les autres personnages à travers toute la saga. Il se montre très attaché à ceux qui l'entourent. C'est un homme qui a besoin d'amour, qui souffre d'un manque d'affection, et qui va reporter cette dépendance sur beaucoup de gens.

Tout d'abord, parlons de sa mère : le socle premier de son existence, la personne qui l'a guidé au cours des premières années de sa vie, qui l'a défendu envers et contre tout. C'est le seul être qui s'est vraiment soucié de lui pendant son enfance. Sur une planète qui est connue pour son manque d'entraide, de cohésion sociale, où le règne du chacun pour soi est le seul régime en place, c'est un véritable trésor. Même les esclaves entre eux ne se serrent pas les coudes. Toute révolution est rendue impossible par un implant dans leurs corps. En cas de rébellion, la puce les tue immédiatement. En d'autres termes, Tatooine est un système fondé sur la peur, et non l'amour.

Aussi, quand Anakin quitte son monde natal, il s'inquiète profondément pour sa mère, incapable de s'imaginer vivre sans elle, l'adulte qui l'a aidé à survivre, lui a inculqué ses propres valeurs, et un amour infini,

largement supérieur à celui qu'elle se portait à elle-même. Sa vision altruiste des gens lui vient d'elle, son besoin d'aider les autres aussi. Quand il se retourne pour la regarder une dernière fois avant de nombreuses années, la vie du garçon bascule irrémédiablement. Il sera guidé par son angoisse rien qu'à l'idée qu'elle puisse souffrir davantage.

Hélas pour lui, son pire cauchemar se réalise lorsqu'il est adolescent, ses terreurs nocturnes lui révèlent qu'elle est torturée, qu'elle est malmenée. En d'autres termes, il partage tout ce qu'elle vit. C'est un peu comme si on l'agressait, lui. Sa compassion pour sa mère est telle qu'elle l'empêche de se focaliser sereinement sur sa mission principale. Il découvre qu'elle a été vendue, comme tant d'autres avant elle, enlevée et abandonnée à son sort. Forcément, il part à son secours.

Quand il découvre Shmi, dans un état lamentable, il explose de rage, d'autant plus qu'elle meurt dans ses bras. Il sent sa vie s'éteindre comme une dague qui s'enfonce dans son âme. Il massacre les gens qui ont osé s'en prendre à sa mère, une personne sans défense. Sa colère est tout à fait compréhensible : qui aimerait voir son parent subir ces sévices ? Malheureusement, il ne tue pas les seuls responsables de ce crime, mais également leurs femmes et leur enfants, afin d'assouvir son

besoin de vengeance jusqu'au bout.

Dans un système tel que celui de Naboo, les Tusksens auraient été jugés et envoyés en prison afin qu'ils purgent leur peine. Sur Tatooine, un tel système n'est pas en place, seule la loi des Hutts compte. Pas de juges, pas de tribunaux, pas d'avocats. Les gens sont obligés de se faire justice eux-mêmes, un peu comme Luke et Leia qui doivent secourir Han des griffes de Jabba. Ces créatures tiennent peu à la vie des habitants en général. Et si jamais on a l'audace de leur demander de l'aide, on s' imagine très bien le prix à payer, les fermiers auraient été ruinés.

Anakin regrette sa faute, ce qu'il a fait est impardonnable, mais l'empathie de Padmé lui permet de surmonter cette épreuve. C'est ainsi qu'elle devient le pilier central de sa vie, après Shmi.

Quand il la voit pour la première fois, il pense qu'elle est un ange, une des plus belles créatures de l'univers. Elle est immédiatement idéalisée. Malgré sa maladresse initiale, au sujet de son statut d'esclave, il se lie très vite d'amitié avec elle. Padmé lui témoigne de la gentillesse et de la sympathie. Elle écoute ses peurs, ses envies. Cerise sur le gâteau, elle fait partie du groupe qui va le libérer de son état d'esclave. Aussi, il est plus que ravi de passer du temps avec elle. C'est encore un petit garçon, il éprouve le besoin de fanfaronner devant les personnes plus grandes que lui.



Cette image va le faire rêver pendant une décennie, jusqu'à une nouvelle rencontre. À ses yeux,



Analyse de personnage : Anakin Skywalker

rien ne saurait l'atteindre, elle n'a aucun défaut, c'est une femme extraordinaire. Elle est nécessaire au bon fonctionnement de la République, possède une grande ouverture d'esprit, en défenseuse de la démocratie qu'elle est. Elle est sans doute choquée par les propos d'Anakin au sujet du système qu'il faudrait instaurer pour que la galaxie fonctionne, mais ne va pas chercher à lui imposer son avis.

Le padawan est ravi d'avoir déniché une oreille attentive à ses idées, même si elles divergent de celles de Padmé. Certes, il pense à Palpatine quand il évoque une personne sage et intelligente, mais ce n'est pas la question. Elle est un vrai soleil. À son sens, rien ne saurait ternir son éclat, il n'existe plus que pour elle, et c'est un signe de dépendance.

La romance naïve entre les deux jeunes gens est un indice sur leur développement émotionnel. Dans le cas d'Anakin, le Code lui interdit strictement toute relation amoureuse, tandis que Padmé est très axée sur la politique, comme le lui rappelle doucement Yoda. Elle ne s'occupe pas assez d'elle-même. Si elle ne saisit pas les implications de ses propos, elle reste toutefois interloquée. Elle réalise qu'elle doit s'ouvrir sentimentalement.

Et qui de mieux pour cela qu'un jeune Jedi fougueux qui tient à lui sauver la vie ? À répondre à ses souhaits ? Certes, les sentiments ne devraient pas avoir cours entre eux ; pourtant ils fleurissent petit à petit, jusqu'à devenir une passion et un sujet de crainte. Or, la peur mène au côté obscur. Anakin est quelqu'un de franc, il déteste le mensonge, tout comme Padmé qui est quelqu'un d'intègre et de sincère.

Ce manque d'honnêteté et le fait de se cacher n'est pas très sain. Être forcé de ne pas se voir en public est un objet de dépit pour

tous les deux, à tel point qu'ils songent une fois la guerre terminée à se retirer de leurs occupations professionnelles pour Naboo. De toutes manières, avec la naissance de l'enfant, ils seront mis hors course par leurs supérieurs respectifs.

Sauf qu'un élément qu'ils n'avaient pas prévu se profile à l'horizon : Palpatine a découvert le pot aux roses et ne va pas hésiter une seule seconde à s'en servir.

Depuis son enfance, Palpatine s'intéresse fortement à l'avenir du garçon. Il le suit pas à pas, le guide du mieux qu'il peut, fait mine de prendre ses soucis à

cœur. Anakin, qui sort tout juste de l'esclavage, d'une planète qui n'en a rien à faire de la République et de ses lois, est plus qu'impressionné. À tel point qu'il voit en le Chancelier une personne dévouée à la cause d'autrui. Anakin le perçoit comme désintéressé.

Ce qui n'est pas exactement le cas. Palpatine a très bien compris comment fonctionne le jeune homme. Il ne lui offre que ce qu'il veut entendre et rien d'autre. Il exerce une mauvaise influence sur lui. Quand il affirme qu'il voit Anakin devenir le plus puissant de tous, l'orgueil d'Anakin en est amplifié. Il ne cherche pas à l'apaiser, bien au contraire, mais à le pervertir, à faire ressortir ses mauvais côtés, à ne penser qu'à lui seul.

C'est très révélateur au cours de ses discussions avec Obi-Wan ou encore Padmé. Anakin a tendance à prendre la défense de Palpatine tandis qu'Obi-Wan cherche à le

mettre en garde, alors que les opinions politiques d'Anakin viennent directement de Palpatine. De plus, Palpatine affirme qu'Anakin a eu raison de massacrer les Tusksens, tout comme il a eu raison de décapiter sommairement Dooku, sans un procès au préalable.

Il caresse tellement Anakin dans le sens du poil que le jeune homme ne comprend même pas ce qu'il lui arrive. Palpatine évoque un seigneur Sith, et le Jedi ne songe

même pas une seconde que c'en est un aussi ! Il est si certain que le Chancelier n'en est pas un qu'il est déjà trop tard pour lui. L'araignée a tissé sa toile autour d'Anakin depuis qu'il a

neuf ans. Il exacerbe les angoisses d'Anakin vis-à-vis de Padmé, il l'incite à ne plus écouter les Jedi.

Aux yeux d'Anakin, Palpatine représente le père qu'il n'a jamais eu, la figure qui lui manquait désespérément dans le passé, quand ils n'étaient que deux face au monde : sa mère et lui. Néanmoins, c'est un père qui est maléfique, qui autorise tous ses excès.

Il provoque la scission déjà en marche d'Anakin avec le Conseil en lui instillant l'idée que les Jedi complotent dans son dos, qu'ils connaissent le pouvoir de ramener les gens à la vie et de la conserver. La blessure encore fraîche de la mort de sa mère en tête, Anakin est prêt à tout. Il se laisse accroire que Palpatine détient la clé du mystère. Ce denier, heureux, atteint ainsi son objectif : pervertir le Sans Père, l'Élu des Jedi, le Fils de la Force.



Analyse de personnage : Anakin Skywalker

Ainsi la figure paternelle qu'on croyait bienveillante est en réalité celle de Satan, celui qui pervertit les âmes, c'est un mentor maléfique - à l'inverse d'Obi-Wan, qui est un des repères lumineux d'Anakin.

Si Anakin est fier de rencontrer le padawan dans la soute du vaisseau de Padmé, Obi-Wan est plus réservé. Le garçon le perçoit immédiatement comme une sorte de super-héros puisque les Jedi sont vus comme tel par les esclaves.

Obi-Wan est celui qui analyse le sang de l'enfant, qui détecte son potentiel sous les directives de Qui-Gon. Il est sidéré par un tel pouvoir latent. Comme tous les Jedi siégeant au Conseil, il soupçonne le destin prodigieux d'Anakin : il serait l'Élu de la prophétie, celui qui rétablirait l'Équilibre une bonne fois pour toutes.

Lorsque Qui-Gon le charge de former Anakin, Obi-Wan doit ressentir le poids de ce destin sur ses épaules. Cela dit, il n'hésite pas à affronter les Jedi pour obtenir ce droit. En outre, l'enfant se tourne vers lui pour savoir ce qu'il en est, une relation de confiance s'est établie entre les deux de façon indirecte. Anakin se repose déjà sur lui pour connaître son futur.

De prime abord, Obi-Wan est plus austère que Qui-Gon, moins enclin à la discussion. Sans doute en raison de la pression qui est exercée sur ses épaules, il se montre ferme et sévère à l'encontre d'Anakin. Si le garçon est destiné à devenir le meilleur, alors il doit être éduqué durement.

Et pourtant, il doute d'être un bon professeur pour Anakin, tandis qu'Anakin doute qu'Obi-Wan le comprenne totalement. Au vu des circonstances dans lesquelles s'est forgé leur lien de maître et d'élève, on ne peut que comprendre. Anakin espérait Qui-Gon tandis qu'Obi-Wan ne voulait peut-être pas enseigner aussitôt.

Cela dit, Anakin estime Obi-Wan aussi sage que

Yoda et aussi puissant que Mace Windu, preuve qu'il pense que c'est un excellent Jedi digne d'être suivi et que c'est un honneur d'être son padawan. Le conflit qui règne entre eux est typique d'un adolescent face à son père, leur relation de départ est celle entre un professeur et son étudiant : il y a un rapport hiérarchique évident, pourtant le respect règne entre eux.

Anakin a besoin de quelqu'un de suffisamment fort pour juguler ses élans, et Obi-Wan est cette personne. Anakin lui confie ses opinions sans crainte d'être jugé malgré leurs différends.

Ils rient volontiers ensemble de leurs aventures précédentes, de leurs erreurs communes, et un sentiment de camaraderie est instauré. Anakin va jusqu'à ignorer les ordres de Mace Windu afin de le secourir !

De même, face à Palpatine, ce dernier veut qu'il abandonne Obi-

Wan, et Anakin s'y refuse de nouveau. Et le Sith saisit aussitôt qu'il doit éloigner Obi-Wan d'Anakin, le positionner dans un rapport impossible. Les Jedi choisissent Obi-Wan pour détruire Grievous tandis qu'Anakin doit surveiller Palpatine. Le déchirement est présent, celui qui maintenait Anakin dans la lumière est parti.

À mon sens, c'est voulu de montrer Anakin commettre des fautes géantes quand Obi-Wan n'est pas là : il massacre sans pitié en son absence, choisit de tuer les Jedi hors de sa vue. Le maître exerce tout de même une bonne influence sur Skywalker de manière générale. L'homme est devenu une bouée de sauvetage après le trépas de Qui-Gon, une personne qui ancre Anakin fermement chez les Jedi. Il le tempore au mieux, l'écoute, est patient avec lui.

C'est donc avec beaucoup de tristesse qu'on assiste à leur duel fratricide sur Mustafar, dernière étape fatidique vers la chute définitive ou presque d'Anakin dans l'obscurité. Obi-Wan lui avoue qu'il l'aimait comme un frère, et le délaisse dans la lave. Anakin se sent trahi par un homme qu'il chérissait, et un instant on perçoit le doute dans le regard de Vador, lors de l'aveu d'Obi-Wan, le remords est présent dans ses iris - jusqu'à ce qu'il crie qu'il le hait.

Le cœur brisé, Vador prend véritablement naissance à ce moment-là, tandis qu'Obi-Wan prend sur lui de protéger Luke de l'Empereur et de Vador réunis. C'est un détail intéressant : Obi-Wan va se charger de l'enfant qui va le ramener vers la lumière.



Analyse de personnage : Anakin Skywalker

Après le meurtre de sa femme par ses propres mains, Vador songe qu'il n'a plus de raison de vivre, tout juste de survivre. Il n'a plus que Sidious sur qui compter, et encore, c'est un bien grand mot : le Sith en a fait son esclave, sa chose, une créature qui n'a qu'un rêve : s'en débarrasser. L'ancien Jedi pense qu'il mérite son sort, après ce qu'il a fait à Padmé, l'amour de sa vie.

Bien plus tard, Vador est éberlué par l'habileté du pilote qu'il pourchasse dans les tranchées de l'Étoile Noire. Depuis la destruction de cette dernière, il n'a cessé de connaître le Rebelle. La première étincelle de lumière revient à lui quand il apprend son nom : Skywalker. Comme lui. Il est père. Il le sait seulement après toutes ses années.

Naturellement, ses sentiments sont le désir de possession, et l'obsession. Quelque chose s'est réveillé en lui, son ancien lui revient doucement mais sûrement. C'est à la fois le désespoir de croire qu'il reste quelque chose de lui et l'envie de l'avoir rien que pour lui qui l'animent quand il affirme être le père de Luke.

Toutefois, il reçoit un coup de poing au ventre quand celui-ci le rejette



courageusement. Il accepte peut-être l'idée que son père soit en vie, mais pas ce qu'il est devenu : un monstre sans foi ni loi. À cet instant, Vador commence à réaliser toutes les mauvaises actions qu'il a commises pendant son existence, et le regret pointe légèrement le bout de son nez chez lui.

Avant, il reniait avec véhémence Anakin Skywalker, en raison de l'assassinat de son épouse ;

désormais, il accepte sa paternité devant Palpatine, et se rebelle contre ses directives. Sidious sait qu'il y a anguille sous roche, et se défie clairement de lui. Vador n'est plus sûr depuis que Luke a fait son apparition dans la Rébellion. Après tout, c'est un Sith, et le but de ces Sith est de trouver un apprenti et tuer leur prédécesseur.

La conversation avec Luke sur Endor est très significative, Vador sait qu'il en a trop fait pour qu'il mérite de vivre. Il n'a plus d'espoir pour lui. Néanmoins, on perçoit sa fierté pour son fils et ce qu'il a accompli jusqu'à présent. Il n'est plus le Sith qui cherche à avoir la mainmise sur son enfant, il est un père qui se déteste, qui réfute encore ce qu'il est au fond de lui. Leur dialogue est poignant, et on apprend que Vador doit continuer cette sinistre comédie.

Dans la salle du trône, Vador arrête l'élan de son fils pour protéger à la fois l'Empereur, son maître, et son fils d'un sort funeste. Malgré lui, il ne veut pas que Luke subisse le même destin et commette les mêmes fautes. La fatigue qu'il a de la vie et de sa personne est là tout du long. Il chérit Luke, ne lui souhaite pas de mal. Il est tiraillé.

En dernière esbroufe, Vador le titille sur Leia, la personne que Luke chérit le plus au monde. Vador encaisse les coups de Luke, se laisse abattre, il n'a plus la force de se supporter. Il est vaincu. Alors quand Palpatine décide de tuer son fils, sa décision est prise : il anéantit l'homme qui lui a tout volé, sa vie, son honneur, ses sentiments et sa fierté. À la fin, c'est un homme en paix qui meurt, et rejoint ses plus proches amis et alliés.

Anakin est un personnage complexe qui mérite de l'attention. Il est clairement réfléchi, chaque étape de son parcours vers la lumière ou l'obscurité est savamment choisie. En tant que personnage central de la saga, tout le monde gravite autour de lui, de façon directe ou indirecte. C'est ce qui fait sa grande richesse, son impact sur l'univers et les gens qui l'approchent est puissant. Il est inspirant, on apprend de ses erreurs, et de ses choix. Il est un modèle à ne pas suivre, et pourtant, on s'y attache. C'est une bonne personne qui a pris une mauvaise direction.

L'important est-il de surmonter ses échecs, de les accepter et de tenter de les réparer, ou bien d'avoir une conduite toujours droite et honnête sans se poser de questions sur les conséquences de ses actions ? En cela, Anakin est intéressant, philosophiquement parlant. Pour moi, en tant que personnage principal, il a peu d'égaux !



Anakin Skywalker



Récit

Quand le rêve meurt

Par Dark GaGa

Wren.

Elle a du mal à le voir comme un simple objet, un outil vivant appartenant à la République, destiné à combattre et à mourir dans l'indifférence. Il est tellement humain lorsqu'ils se blottissent l'un contre l'autre dans les couloirs du transporteur de troupes, quand ils passent leur temps à parler d'un avenir qui n'existera probablement pas. Elle sait que les clones ne vivent que pour la guerre et qu'il n'est pas prévu qu'ils échappent à l'inévitable rebut. Partout, elle entend parler d'évasion, de rébellion. Malgré leur conditionnement, les clones s'individualisent, se dotent de marques, de noms, de personnalités. Certains désertent pour aller vivre la vie d'humain qu'on leur refuse de par leur statut d'objets vivants. Leur vie ne vaut rien.

- Sergent Wassid, vous partirez avec la première escouade, avec la padawan Sey Ka.

Le jeune femme s'inclina devant la frêle gamine vêtue de la bure jedi, une Farghul, créature féline à peine sortie de l'enfance qui l'observait paisiblement avec ses immenses yeux verts. Elle ne put s'empêcher de ressentir de la colère vis-à-vis de la Jedi. Cette gamine avait quoi ? Douze, treize ans standard, pas plus ? Et elle était propulsée commandant, un grade qu'elle, malgré son entraînement et ses états de service, n'obtiendrait jamais. Elle s'était engagée à sa majorité, au début de la guerre, dans les forces de défense de la République, elle avait gagné ses galons sur le terrain et voilà qu'on lui imposait à nouveau une gosse qui n'avait connu que le cocon rassurant du Temple.

Il y avait un sentiment ambivalent vis-à-vis des Jedi, une fascination mêlée de crainte, et c'était cette dernière qui se développait de plus en plus parmi les populations du Noyau. Après tout, ils étaient responsables de la guerre civile. C'était l'un d'eux, Dooku, qui dirigeait la CSI, et c'était un autre, qui avait créé l'armée des clones pour le contrer... Le poison et le remède. Dix ans avant le conflit. Les doutes se multipliaient, les rumeurs à propos d'un coup d'État jedi enflaient parmi l'armée. Ils s'étaient emparés de tous les postes de commandement et malgré les pleins pouvoirs, le Chancelier et le Sénat ne pourraient rien faire si l'armée se retournait contre eux.

- Je suis ravie, sergent Wassid.

L'alien était charmante, elle semblait si fragile, mais Gisela Wassid ne doutait pas de ses capacités à réduire une escouade de droïdes B2 en charpie.

- Vous irez sur une mission d'infiltration, reprit le

général. Il faut faire sauter le générateur ou nos hommes se feront plier à la prochaine attaque.

- La Force nous accompagne, susurra la padawan. *Gnagnagna.* Gisela ne supportait plus ce baratin mystique. La dernière fois que son escouade avait suivi un padawan, la moitié y était passée tandis que le gamin faisait joujou avec son sabre-laser sans tenir compte de l'exposition des troupes. Demander à un gamin de douze ans, dont toute la foi était contenue dans un jouet lumineux, de diriger des hommes était la pire des absurdités de cette guerre.

Wren. Il s'est laissé pousser les cheveux sous le casque pour les teindre dans une couleur extravagante qui détonne parmi les visages identiques, et il a tatoué ses joues. Elle sait qu'il étouffe sous son conditionnement et rêve d'être autre chose, un être libre. Il la regarde et lui sourit, avant de l'embrasser furtivement. L'armée impose à ses membres de considérer les clones comme du jetable et donc d'éviter toute camaraderie déplacée. Gisela connaît les risques, mais l'amour en vaut le coup. Wren en vaut le coup. À ses yeux, il est unique et irremplaçable. C'est une faute professionnelle de s'attacher ainsi à un combattant, mais elle refuse cette règle. S'ils survivent à la guerre, ils se marieront. Elle est prête à laisser tomber sa carrière pour lui, à tout quitter pour se cacher dans la Bordure Extérieure s'il le faut.

- D'autres le font.

- Je sais, dit-il résigné. Mais je sais rien faire d'autre.

- Tu feras mercenaire ou chasseur de primes. Ou bien, tu apprendras à faire autre chose... tu garderas les enfants.

Il sourit. Il ne sait même pas si c'est possible. Les cloneurs ont certainement rendu stériles les portées. En l'absence de contraceptif dans le packaging standard des clones, ils ont eu des rapports non protégés, et Gisela n'est jamais tombée enceinte. Peut-être que ça résoudrait le problème, qu'une grossesse les chasserait tous les deux de l'armée. Elle n'ose lui en parler, mais elle en rêve chaque jour.

Ils pourraient aussi désertir, la mission est dangereuse et conduite par une Jedi inexpérimentée. Elle est certaine qu'il y aura des pertes. Deux de plus, parmi des milliers de morts et de disparus lorsque les bombardements s'abattront, quelle importance ?

- Je ne peux pas. C'est inscrit dans ma tête... j'y arrive pas.

- D'autres y sont arrivés, tu le pourras.



Quand le rêve meurt

Il faut briser ce conditionnement. Elle est révoltée par ce traitement infligé à des êtres humains, c'est toute leur race que bafouent ces immondes aliens cloneurs. Les Jedi et la République ont sombré bien bas dans la tyrannie, s'ils en viennent à accepter de réduire pire qu'en esclavage des êtres vivants. Quelle sera la prochaine étape après ça ? Que fera ce pouvoir corrompu au nom de la sécurité ?

Le regard de Wren se fit vide, comme souvent, lorsque son ordonnancement reprenait le dessus. Il redevenait une sorte de droïde vivant, entièrement obnubilé par sa tâche programmée. Dans ces moments, elle avait envie de le secouer, de le frapper, de hurler devant cette injustice. De cracher sa colère devant la padawan. Certes, elle n'était pas née lorsque l'armée avait été créée, mais c'étaient ses maîtres qui avaient ordonné cette horreur. C'était un Jedi qui avait eu cette idée cruelle de produire des armes vivantes.

Elle inspira longuement pour faire le vide dans son esprit. Elle ne devait pas laisser la colère prendre le dessus, les Jedi lisaient les pensées et elle était terrorisée à l'idée que la Farghul pût décrypter les siennes et trahir son secret.

Ils avaient atterri en silence au milieu d'une forêt bruissant de cris étranges. La padawan alluma son sabre vert pour éclairer le chemin.

Le réflexe idiot du Jedi, songea Gisela en activant ses senseurs thermiques. La forêt était remplie de bêtes sauvages, et ensuite, il faudrait passer les défenses séparatistes. C'était une mission suicide, le commandement attendait que la Jedi survive, le reste était sacrificable.

Furtivement, elle serra la main de Wren dans le noir. Elle soupçonnait le chef d'escouade, Krat, d'avoir découvert leur lien et de le favoriser en les mettant systématiquement en binôme. Krat appartenait, lui aussi, aux individualistes, à ceux qui pensaient être uniques malgré leur génome commun, et il cultivait une certaine excentricité en écrivant des poèmes en cachette. L'homme se voulait artiste, l'antithèse de sa programmation de tueur méthodique. Si elle n'avait pas eu cette passion pour Wren, Gisela aurait été séduite par cet homme qui se battait pour le droit d'exister. L'armure blanche de Wren vint effleurer la sienne à l'épaule. Elle eut hâte d'être au premier campement pour pouvoir s'isoler avec lui.

- C'est peut-être notre dernière mission, souffla-t-elle dans le comlink.

- Mais non, dit-il, on s'en sortira.

- On se barre à la première occasion.

- D'accord.

Le cœur de Gisela bondit et s'emballa à vitesse-

lumière. *Enfin*. Il lui avait dit oui. Cette mission était la dernière, il était d'accord pour désertre avec elle. Elle ne pouvait pas être plus heureuse qu'à cet instant.

Deux morts. La traversée de la forêt ne s'était pas faite sans victimes. Elle avait guetté à chaque instant pour trouver une ouverture, mais la padawan n'avait pas relâché son attention. Plus tard, peut-être, lorsqu'ils seraient près du générateur, dans un combat urbain qui saturerait les sens de la Jedi. La forteresse était à quelques kilomètres sur un piton, il fallait traverser une plaine à découvert, certainement couverte de capteurs et de mines.

Gisela se blottit contre Wren, c'était le dernier campement avant l'assaut. Les troupes étaient assises, occupées à reprendre des forces tandis que la Farghul avait disparu pour faire, certainement, des trucs de Jedi. Elle soutint le regard complice de Krat, il avait compris qu'ils s'évaderaient cette nuit et leur avait promis son aide.

- Nous nous cachons au milieu des civils. Quand la République lancera l'assaut, ce sera le chaos. Il y aura des milliers de morts... nous pourrions récupérer des terres, nous faire passer pour des fermiers, ou, si tu veux, nous pourrions trouver une navette et fuir.

- Il nous faudra quitter l'espace républicain, c'est ce que tu veux, Gisela ? Ta famille...

- Ma seule famille, c'est toi. Et celle que nous construirons.

Wren sourit, il avait une cicatrice sur la joue qui lui faisait comme une fossette. *Bientôt...*

Gisela sursauta au son du communicateur qui s'activait dans la main de Krat. Une silhouette encapuchonnée de noir, le visage atrocement brûlé et déformé. Le Chancelier. Les rumeurs étaient vraies : *les Jedi prenaient le pouvoir*. Ces monstres avaient attaqué le Chancelier, l'homme qui essayait vainement de mettre fin à cette guerre, le seul qui œuvrait pour le retour de la paix et souhaitait redonner à l'humanité sa vraie place.

Son cœur se mit à tambouriner. Ils avaient torturé le Chancelier. L'homme sous la capuche semblait grièvement blessé, hagard, en état de choc. Était-il en sécurité ? En sursis ? Et le Sénat ? Et la République ? Elle imagina sans peine les visages haineux à la lumière d'un sabre laser, en train de forcer les portes comme ils savaient si bien le faire. Combien de temps allait-il tenir avant d'être transpercé sous leurs yeux ?

- Exécutez l'Ordre 66, dit-il d'une voix rauque, abîmée.

Elle ne connaissait pas ce code, mais le sens était



Quand le rêve meurt

évident : *Il faut tuer les Jedi*. Autour d'elle, les clones s'activèrent, renfilèrent casques et armures, armèrent leurs fusils et se placèrent en position d'attaque. La jeune padawan, de retour au campement, eut à peine le temps d'écarquiller ses grands yeux verts que les tirs fusèrent. *Il faut tuer les Jedi*.

Soudain, ce fut le chaos, les tirs rouges des blasters, la lumière verte du sabre qui les renvoyait, la gamine cria quelque chose mais tous l'ignorèrent. *La Jedi doit mourir*. Gisela mitrailla à son tour. Elle avait conscience que ce n'était pas juste, que cette gosse n'avait rien fait, à part naître avec des saloperies dans le sang, mais elle représentait une menace, comme tous les siens, qui, en ce moment, étaient en train d'assassiner la République. *Il faut tuer les Jedi*. *Wren*. Non. La lame verte vint le transpercer. Il s'effondra. Gisela hurla, elle attrapa une lance énergétique et bondit au corps à corps. *La Jedi doit mourir*. Vert. La brûlure. Le sabre la frappa au visage, elle tomba à son tour, brisée par la douleur. Les tirs se poursuivirent, la Farghul s'essouffla, elle ne fit pas attention au corps sous ses pattes. Gisela rassembla ses dernières forces et l'embrocha, avant de s'évanouir.

Je ne pleurerai plus jamais, je n'aimerai plus jamais. Je porterai ton deuil toute ma vie.

Wren... Alors que le médecin panse son œil perdu, Krat lui tend un casque, son casque.

- Il aurait aimé que tu l'aies.

Puis un cylindre de métal.

- C'est à toi qu'il revient.

Le sabre-laser de la Jedi. Elle a tué son premier Jedi et ce ne sera pas le dernier. Son cœur est un champ de cendres, à l'image de la ville qui brûle sur la colline. *Wren* ne se relèvera pas. Il n'y aura pas d'avenir à deux, pas d'enfants, pas de ferme perdue dans la Bordure. Il ne lui reste plus que le goût amer sur sa langue et cette haine qui brûle en elle, et qui crie vengeance. Elle serre la poignée du sabre jusqu'à faire saigner sa paume. *Les Jedi doivent mourir*. Aucune douleur physique ne la limitera désormais. Il n'y aura plus de peur, il n'y aura plus de repos, il n'y aura plus de paix tant qu'il y aura un Jedi en vie dans cette galaxie. *Les Jedi doivent mourir. Jusqu'au dernier.*

Elle a vingt et un ans, et toute sa vie, longue ou courte, sera consacrée à ce but.

Visitez
GLEE ANSELM
avec les agences
STAR TOURS



Contactez-nous au : 1-800-555-6576



Quiz

Les Films

Sur quelle planète les clones sont-ils créés dans la Prélogie ?

- a) Coruscant
- b) Naboo
- c) Kamino
- d) Utapau

Comment se nomme la créature que combat Luke dans le Palais de Jabba ?

- a) Un Dragon Krayt
- b) Un Gundark
- c) Un Bantha
- d) Un Rancor

Quelle est l'arme de prédilection des Stormtroopers dans la Trilogie Originale ?

- a) Le blaster EE-3
- b) Le blaster DL-44
- c) Le blaster E-11
- d) Le blaster DH-17

Les Séries

Quel est le nom de l'espèce de Garazeb Orrelios, membre de l'équipage du Ghost dans Star Wars Rebels ?

- a) Lanik
- b) Lasat
- c) Dug
- d) Mirialan

Qui est le jeune chevalier Jedi tué par Grievous à l'intérieur de son antre ?

- a) Barriss Offee
- b) Nahdar Vebb
- c) Pablo-Jill
- d) Tiplar

Sur quelle planète Mungo Baobab, dans la série Droïdes, pense-t-il pouvoir trouver des pierres précieuses qui lui permettraient de devenir très riche ?

- a) Roon
- b) Hoth
- c) Yavin IV
- d) Kessel

Légendes

Facile

Intermédiaire

Difficile

Réponses :

Page 18



Interview

Lynne

Jeune écrivaine en talons aiguilles

Propos recueillis par darkCedric.



1. Bonjour Lynne ! D'abord, comment vas-tu ?
Bien, maintenant que je suis en vacances !

2. Pourrais-tu te présenter à nos lecteurs en quelques mots ?
En quelques mots... Je suis Lynne, la MJ du RP du SWU (ça fait beaucoup d'acronymes). Dans la vraie vie, je suis lycéenne et j'écris beaucoup, même en dehors du RP. Et évidemment, je suis aussi une grande fan de Star Wars depuis cinq ans ! (NdlR : RP = Role Play ; MJ = Maître du Jeu)

3. Quel a été ton premier contact avec l'univers de Star Wars et comment es-tu devenue véritablement fan ?
C'était lors d'une diffusion de la saga sur M6, le mardi soir il me semble. Ma mère m'a mis devant la télévision le premier jour pour «faire ma culture», étant elle-même une fan ; j'ai instantanément accroché à l'univers ! J'ai donc commencé par la Menace Fantôme, puis j'ai enchaîné tous les films... enfin presque. J'ai mis un peu

de temps à voir la Revanche des Sith, car mes parents le trouvaient trop violent pour mon âge. En tout cas, j'ai tout de suite adoré, et ça dure depuis lors !

4. Es-tu plutôt Prélogie ? Trilogie Originale ? Postlogie ? Univers Etendu ?
Difficile à dire ! Chaque trilogie a ses propres caractéristiques qui dépendent aussi de l'époque où elles ont été réalisées, et l'UE est tellement vaste et hétérogène qu'il est difficile d'avoir une opinion dessus. Je dirais que je suis une fan de Star Wars dans sa globalité, mais avec une affection particulière pour la Trilogie Originale.

5. Qu'est-ce qui t'attire dans cet univers ?
Je me rappelle avoir été fascinée par l'impression d'authenticité que les films dégagent. On a beau être dans un univers de science-fiction, tout n'est pas propre et ordonné : les vaisseaux ont des rayures et les cantinas sont miteuses. J'aime aussi beaucoup la diversité de l'univers. Selon l'angle avec lequel on le prend, on peut avoir des milliers d'histoires différentes, du film de guerre comme l'a montré Rogue One au quasi-western qu'est Solo, en passant bien évidemment par la storyline du voyage du héros des trilogies principales. Star Wars ne se limite pas à un seul point de vue et c'est quelque chose que j'apprécie beaucoup dans un univers.

6. T'est-il déjà arrivé de lire des livres Star Wars appartenant

à l'univers canon ou Legends ? Si oui, peux-tu nous en citer quelques-uns qui t'ont particulièrement plu ?

J'ai lu la trilogie de la Croisade Noire du Jedi Fou, Liens du Sang et Cible Mouvante, donc un mélange de Canon et Legends, et je les ai tous appréciés !

7. Mis à part Star Wars, quelles œuvres t'ont marquée et inspirée ?

Je suis aussi une grande fan de Marvel et de Harry Potter, qui m'a accompagné dans mon enfance, tout comme le Seigneur des Anneaux (lu et vu). Pour finir avec le cinéma, j'ai également été marquée par Inception et The Imitation Game. Au niveau littéraire, je me rappelle avoir beaucoup apprécié la trilogie Les Autodafeurs et Autre-Monde.

8. Peut-on retrouver des traces de ces inspirations dans tes propres écrits ?

Sûrement ! On y retrouve souvent le thème du rêve et de l'identité, ainsi que de l'acceptation de l'autre, et les mondes que je crée sont toujours influencés par ce que j'ai lu ou vu.

9. Comment as-tu découvert SWU ?

Grâce à l'encyclopédie ! C'est un des premiers résultats quand on cherche des informations, que ce soit sur les planètes ou les personnages, alors naturellement je ne suis pas arrêtée aux fiches et j'ai donc découvert les forums.

10. Et qu'en penses-tu ?



Lynne

Disons que j'évite les forums films où les débats sont parfois un peu trop polémiques pour moi, mais à part ce détail qui relève plus de la nature humaine que du site, j'aime beaucoup ! C'est accessible et organisé, il y a beaucoup d'informations disponibles et il y a des très belles créations, que ce soit en section fan-art ou fan-fiction.

11. Au début de l'interview, tu nous as brièvement parlé du RP (Role Play), ou jeu de rôle en français. Pourrais-tu nous en décrire le concept et le fonctionnement ? Quel est ton rôle en tant que MJ (Maître du Jeu) ?

Pour résumer un peu, le principe est de créer un personnage et de construire une histoire textuelle avec les autres joueurs. Selon le MJ et l'expérience des joueurs, le fonctionnement peut varier : les textes et l'intrigue peuvent être plus ou moins encadrés, il peut y avoir une fin prévue ou non... C'est un peu comme une grande fan-fiction écrite à plusieurs, avec autant de points de vue que de personnages ! Quant à mon rôle en tant que MJ... Pour le RP en cours, je guide l'intrigue et les joueurs pour les points-clés, tout en laissant une marge de manœuvre à l'improvisation. Mon travail est surtout d'encadrer le jeu pour que tout ne devienne pas un chaos sans nom !

12. Avais-tu déjà fait du jeu de rôle avant ? Qu'est-ce qui t'a convaincu d'en faire sur SWU ? En effet, j'en avais déjà fait sur un autre site, et je le fais toujours ! C'est une très bonne expérience et j'ai fini par y occuper un rôle assez important, donc quand j'ai vu qu'un RP allait être lancé sur SWU, je me suis dit "Pourquoi

pas" et je me suis lancée. D'autant plus qu'aucun des volontaires, de mémoire, n'avait fait de jeu de rôle auparavant, donc je me suis proposée comme MJ pour ces premiers pas. Actuellement, le RP est un peu lent à cause de nos occupations respectives, mais il touchera bientôt à sa fin.

13. Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans le jeu de rôle en général ? J'aime beaucoup la possibilité de s'approprier l'univers, de ne plus le contempler d'une perspective extérieure mais d'en faire en quelque sorte partie. C'est aussi l'occasion de partager avec d'autres une double passion : Star Wars et écrire !

14. Le RP « Mission Mastaria », que tu supervises, est pour l'instant le seul en cours dans la section. Pourrais-tu nous parler de l'histoire ? L'enjeu principal est Mastaria, une planète déchirée par des conflits internes après un coup d'état. Certains personnages y sont directement liés, mais la plupart sont des rejets de la société, qui sont recrutés en début de RP par un mystérieux individu pour mettre fin à la guerre civile. Ils forment une équipe hétéroclite avec notamment une ancienne assassine, un scientifique désargenté, une chasseuse de primes, un dealer de drogue, etc.

15. Qu'est-ce que tu préfères dans cette aventure ?

Sans hésiter les relations explosives entre les personnages ! Ils ont pour la plupart des caractères assez

forts et ils ne sont pas toujours d'accord. J'aime aussi beaucoup l'évolution des personnages au cours de l'aventure : on voit comment elle les change. En tant que MJ, je joue aussi le recruteur, et sans spoiler, c'est assez drôle d'explorer un tel personnage.

Se faire recruter par un inconnu pour sauver une planète, se faire trahir par un Jawa, se faire emprisonner comme des débutants par des Impériaux, devoir quasiment se suicider, tout ça pour attirer l'attention d'un Sith et de voir un gamin de quinze ans se faire assassiner... Quelle bonne semaine !

- Lynne, extrait de Mission Mastaria

16. Comme tu l'as dit, Mission Mastaria présente un grand nombre de personnages hauts en couleur. Lesquels prends-tu le plus de plaisir à suivre ?

Question difficile ! Naturellement, j'aime beaucoup mon perso, Miri, l'ancienne assassine, mais je dois bien avouer qu'Ukel, le scientifique, est hilarant avec sa perspective unique et terrifiée des événements. Narrac, un des principaux antagonistes, est également un personnage très intéressant !

17. Trouves-tu les Jawas attachants ?

En sachant qui parle, la question ne m'étonne pas ^^ . En tout cas, le Jawa de Mission Mastaria, étant un antagoniste et un ancien assassin, est tout sauf mignon.



Lynne

18. Comment se sont passés les débuts du RP ? Est-ce parfois compliqué de gérer autant de joueurs ?

N'ayant pas beaucoup d'expérience en tant que MJ, le début du RP a été un peu chaotique, je l'avoue. Il fallait savoir qui postait quoi, et dans quel ordre... J'avais tendance à beaucoup limiter les possibilités pour ne pas que l'intrigue soit compromise, mais je pense que cela a ennuyé les joueurs de ne pas pouvoir exprimer pleinement leur créativité. Oui, le nombre de joueurs et de personnages à gérer a été un peu compliqué, surtout que chacun devait avoir sa place et ne pas se balader sans but dans l'histoire. En y repensant, je pense à plusieurs choses que j'aurais dû faire, mais c'est l'effet du recul.

19. Quel bilan dresses-tu de cette première aventure RP ? Quels seraient selon toi les points à améliorer ?

Pour moi, cette première aventure a été un coup d'essai pour voir comment cela se passait, à la fois pour moi et pour les joueurs. Cela a été une expérience agréable, mais avec beaucoup de points à revoir : par exemple, je pense qu'il serait préférable de laisser plus de latitude aux joueurs pour des storylines perso, et ne pas rassembler dès le début tous les personnages, de les mettre par petits groupes et ensuite que ces petits groupes se rejoignent une fois que tout est bien lancé.

20. Envisagerais-tu de passer ta vie avec une personne de petite taille ? (Lève les yeux au ciel)

21. A l'avenir, penses-tu que d'autres RP pourraient voir le jour sur le site ? Je l'espère bien ! Je le recommande en tout cas.

22. En tant que MJ, quels conseils donnerais-tu à quelqu'un voulant participer, voire organiser, un jeu de rôle sur SWU ? Je dirais au prochain MJ de ne pas voir trop grand dès le début, et d'être très adaptable, ainsi que d'écouter les joueurs. Pour les participants... Amusez-vous ! Comme le nom l'indique, c'est un jeu, on doit y prendre du plaisir. Toutefois, il faut être sûr d'être régulièrement disponible pour écrire, pour ne pas risquer de lâcher l'aventure en cours de route.

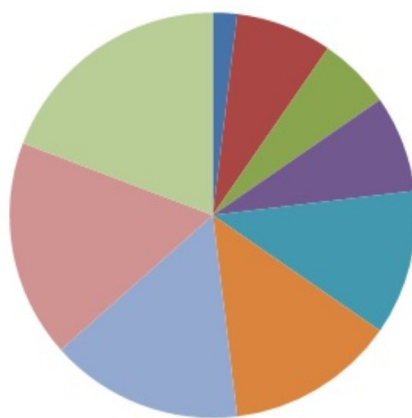
23. Tu fais preuve d'un talent certain pour l'écriture, et tu te montres active sur la section fan-fictions. Quel auteur du site a ta préférence, et pourquoi ? Ah, non, non, je ne m'aventurerai pas sur ce terrain

! Chacun a ses propres qualités, sa propre histoire, et je n'en ai pas lu assez pour avoir un avis pointu sur la question, surtout étant donné que la seule fic que je suis régulièrement est la Tourmente de l'Ordre, de notre Lulu national, qui a été mon assistant dans le RP.

24. Dans l'immédiat, as-tu des projets littéraires en tête, en lien ou non avec Star Wars ? C'est le cas, oui ! Je suis en train d'écrire le premier jet de mon quatrième roman, une dystopie sur un monde où les personnes à haut potentiel intellectuel sont considérées comme dangereuses, et suis actuellement en recherche d'un éditeur pour mon dernier roman. On croise les doigts !

25. Pffioou... Nous voilà arrivés au bout du tunnel. Un mot de conclusion ? Oui... Il faudrait que j'écrive un texte pour relancer le RP ! Promis, ça arrive pendant les vacances.

26. Voilà qui signe la fin de notre interview. Un grand merci à toi Lynne et au plaisir de te lire ! Merci à toi !



Vis ma vie de MJ

- 1 Ecrire
- 2 Il y a combien de joueurs, déjà ?
- 3 Gérer les joueurs turbulents
- 4 Il faut changer un truc, je sais juste pas quoi
- 5 Où est-ce que j'ai paumé mon scénario ?
- 6 "Oui, ça arrive !"
- 7 *rire maléfique*
- 8 Désespérer sur le scénario
- 9 J'ai mis les personnages dans une situation impossible et maintenant je sais pas comment les en sortir



Quiz

Univers Étendu Officiel

Comment se nomme la mère de Poe Dameron ?

- a) Sarah Bey
- b) Shara Bey
- c) Sarhah Bey
- d) Clara Bey

Sur quelle planète se rend le vaisseau cargo où un équipage se partage les légendes de Luke Skywalker dans Luke Skywalker : Légendes ?

- a) Jakku
- b) Takodana
- c) Cantonica
- d) Kijimi

Dans *l'Héritier des Jedi*, quel est le nom de la jeune rebelle avec qui Luke part en mission ?

- a) Leia Organa
- b) Nakari Kelen
- c) Hera Syndulla
- d) Gina Moonsong

Univers Étendu Légendes

Qui est le maître de Dark Plagueis ?

- a) Dark Bane
- b) Dark Malgus
- c) Dark Malak
- d) Dark Tenebrous

Quel est le surnom donné au chef Tusken auquel font face Obi-Wan Kenobi et Orrin Gault dans Kenobi ?

- a) Œil Amoché
- b) Œil Broché
- c) Œil Crevé
- d) Œil Caché

Quel Jedi tombé du Côté Obscur fut tué par Quinlan Vos lors du siège de Saleucami ?

- a) Eeth Koth
- b) Even Piell
- c) Oppo Rancisis
- d) Sora Bulq

Légendes

Facile

Intermédiaire

Difficile

Réponses :

Page 18



Quiz

Les Coulisses

Quel était le premier nom de famille envisagé pour Luke Skywalker ?

- a) Starkiller
- b) Starwalker
- c) Skykiller
- d) Killerstar

Pour quelle raison n'apercevons-nous jamais les pieds de Peter Cushing (Grand Moff Tarkin) dans Un Nouvel Espoir ?

- a) Sa grande taille
- b) Il jouait pied nu
- c) Il jouait en pantoufles
- d) Un défaut du pantalon du costume

Pour quelle raison les initiales « BMF » étaient gravées sur le manche du sabre utilisé par Samuel L. Jackson ?

- a) En référence à son rôle dans Pulp Fiction
- b) En référence à son film préféré
- c) En référence à sa petite amie
- d) En référence à sa voiture

Les Réponses

Films : C

Séries : B

Univers Officiel : B

Univers Légendes : D

Coulisses : A

Films : D

Séries : B

Univers Officiel : C

Univers Légendes : B

Coulisses : C

Films : C

Séries : A

Univers Officiel : B

Univers Légendes : D

Coulisses : A

Légendes

Facile

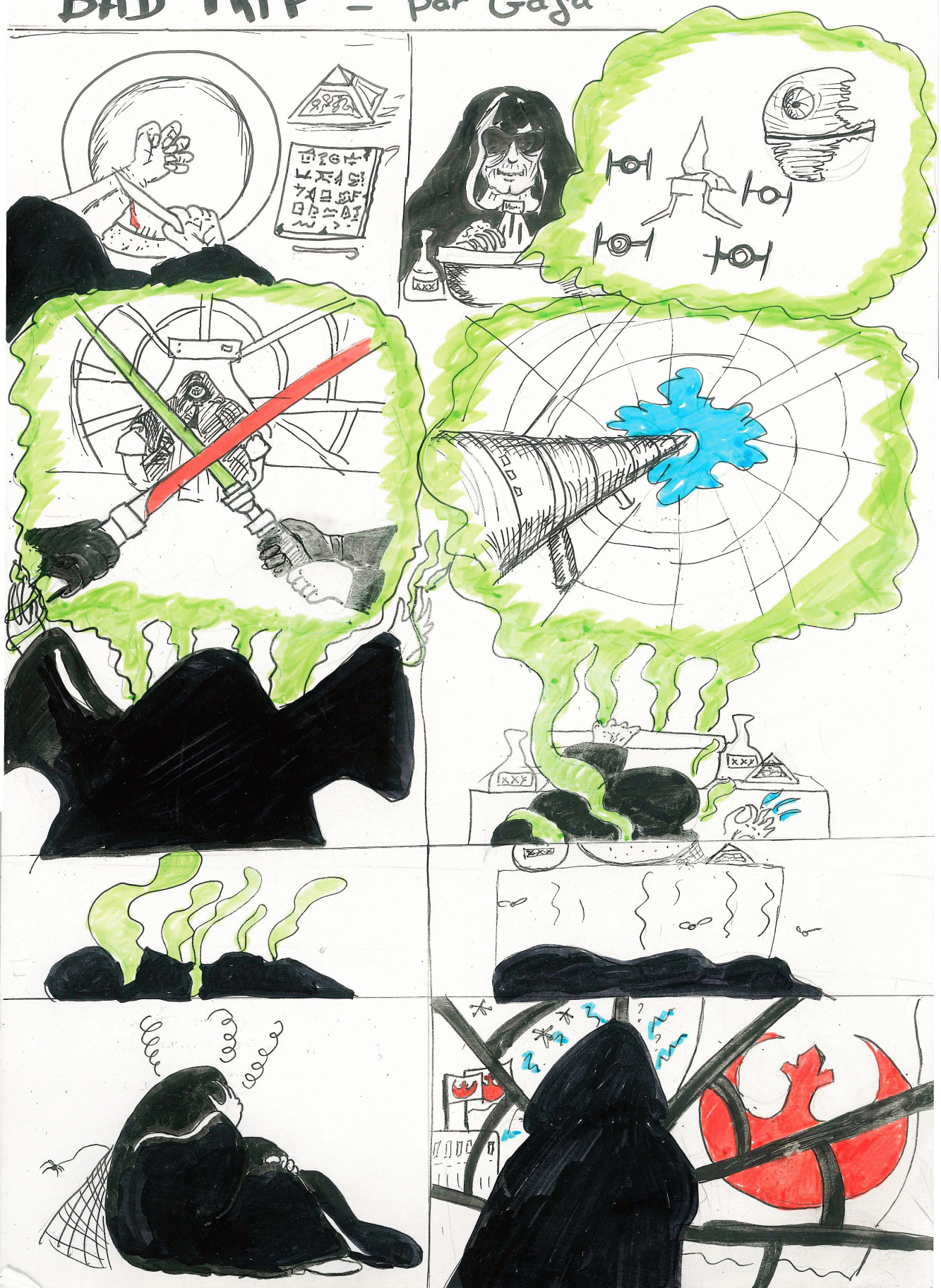
Intermédiaire

Difficile



Strip

BAD TRIP - par Gaga



Récit

La Proie

Par Kenowan

Un souffle chaud mêlé de poussière pénétra avec moi dans la gargote. La propriétaire, derrière son comptoir, leva un œil - puis un tchun appréciateur - lorsque je retirai ma capuche.

– Canon !

– Un fusil suffira.

Je glissai la main sous mon coupe-vent et attrapai une vieille carte de crédits républicains. Tchun et tenancière se raidirent.

– Je crains que vous ayez fait erreur : je fais dans le ragoût de rycrit importé, et je ne peux accepter ces crédits.

Mes propres lekkus s'agitèrent.

– Je n'ai pas fait d'erreur. Tu fais dans l'import d'armes de contrebande. Et tu accepteras mes crédits, pour peu que j'en aie suffisamment.

Un sourire aussi aiguisé que les dents qu'il dévoilait accueillit cette dernière déclaration.

– Est-ce le cas ?

Je lui tendis pour toute réponse la carte d'une main, l'autre toujours sur mon blaster, sous le tissu délavé. Mon interlocutrice la saisit, elle-même un bras tendu jusque sous le comptoir, depuis mon entrée. Le silence s'étira.

– Dommage... Plus personne ne sait apprécier un bon ragoût de nos jours. Quel genre de fusil ? J'attends une cargaison de DC-15 décommissionnés, si vous avez quelques jours devant vous.

– Le genre fiable. Non létal. Et disponible maintenant. Pour... une chasse.

– Chasser, ici ? Audacieux. Et futile. Ce sera plutôt vous, la proie, dans le Désert Vert. Ce n'est pas Ryloth ou Talasea, vous savez, je dois vraiment importer le rycrit pour ma couverture. Elle n'en ouvrit pas moins la trappe qui menait à sa cache souterraine, après avoir verrouillé à distance la porte d'entrée, et en revint au bout de quelques secondes avec un long paquet enveloppé.

– Je n'ai rien d'aussi spectaculaire qu'une arme paralysante. Je peux par contre vous proposer ce fusil à projectiles (elle dévoila l'objet, et le caressa passionnément) : crosse antirecul, circuit amplificateur d'alimentation, viseur optique standard, canon électromagnétique - et baguette de nettoyage. Cela demande un peu plus d'entretien qu'une arme standard ; en contrepartie, vous pourrez ajuster le dosage (elle indiqua du doigt le réservoir de poison d'un des saberdards) à votre cible. Je peux fournir divers substances à cet effet... pour un supplément.

Je regardai les éperons d'ancrage qui

poursuivaient les ailerons stabilisateurs des projectiles. *Ce sera douloureux. Tant pis, cela devra faire l'affaire.*

– Ce ne sera pas nécessaire. Je le prends. Combien ?

Nouveaux dressement de tchun et sourire aiguisé. *Évidemment.*

– Rien de tel que de se faire arnaquer par une sœur twilek de bon matin, soupirai-je, tandis que se refermaient les battants pneumatiques derrière moi. Je me remis en route, un paquet longiligne en plus et un paquet de crédits en moins qu'en entrant. Il faisait déjà trop chaud au goût des autres humanoïdes locaux, mais les rues de la petite colonie n'en bruissaient pas moins de monde et d'activité. Capuche rabattue, moins pour me protéger des rayons dardant que des regards inquisiteurs, je m'avançai dans la foule hétéroclite et les nuages de poussière qu'elle soulevait. La marée de formes sombres découpées sur la pâleur orangée du sable m'emporta vers les halles, où une ombre salvatrice offerte par des arches aux couleurs criardes accueillait des vendeurs de camelotes criant à qui mieux mieux la supériorité de leurs breloques. Je me laissai porter par le flux de la foule, ivre des sons et senteurs de cette masse informe de vie qui s'entêtait sur ce monde en apparence stérile. Parfois, il m'arrivait presque d'oublier que la galaxie ne se résumait pas qu'à des planètes désertiques et à leurs minables colonies. Ils disaient autrefois que la Force décollait de la vie. Vu la vie ici-bas, la Force ne devait pas être dans un bel état.

Un reflet aveuglant me détourna de ces réflexions. Une paire de troopers détonnaient dans la masse, leurs armures de neige attrapant le moindre rayon de soleil qui passait entre les arches. Le visage de l'Empire se rappelait même aux mondes perdus de la Bordure Médiane. *L'ordre et la sécurité.* Il s'agissait d'être sûr que nul ne les oublierait... et que nul représentant de l'ancien ordre ne viendrait les y troubler. Je ne pus réprimer un frisson malgré la chaleur étouffante. Je n'avais aucune raison de m'inquiéter, me répétais-je. *Il n'y a plus rien de la République en ce lieu. Plus de Jedi.* Rien qu'une Twi'lek encapuchonnée, un Humain dont le teint cuivré s'accordait à l'ocre environnant, un Trandoshan qui se faisait les griffes d'un air menaçant... et une Aqualish, avachie derrière son étal, qui avait ce que je recherchais. Elle se



La Proie

redressa en me voyant m'arrêter devant son stand, et rassembla toute la dignité que lui permettait sa nature amphibie dans une atmosphère aussi sèche.

Une fois mes derniers achats effectués, et un repas - définitivement pas un ragoût de rycrit - avalé en attendant que passe le zénith, je quittai ce simulacre de ville pour me perdre rapidement dans ce qui restait des collines minières qui avaient justifié jadis sa fondation. La brisure inégale du relief sur le ciel azuré témoignait des ressources qui y avaient été sauvagement exploitées, jusqu'au dernier gisement épuisé. Les mines à ciel ouvert avaient laissé des cicatrices dans l'étendue au sein de laquelle je m'enfonçais, entre ravins asséchés et vagues de poussières, tache glauque sur l'ocre de la terre gaste, arme au clair, ombre à l'affût des ombres. L'une d'elles ne tarda pas à attirer mon attention. Après plusieurs heures dans le dédale des canyons, et un détour où je la perdis le temps d'alléger mon havresac, la filature prit fin à l'entrée d'un petit plateau surplombant une mer de sable qui semblait s'étaler jusqu'à l'horizon. La proie s'était enfin décidée à s'y révéler.

La bête était un quadrupède à la courte fourrure et à la gueule allongée, que terminaient quatre naseaux, des dents pointues et des sabots fendus qui l'étaient encore plus. Elle semblait à son aise, malgré la température toujours harassante à l'approche du crépuscule, arpentant la plaine à la recherche de quelque brin végétal ou d'un arroyo ayant subsisté après la dernière pluie. En vain : le sol crevassé lui-même hurlait sa soif. Quand je sortis de l'ombre du rocher qui me dissimulait, elle se tourna vers moi. Nos regards se croisèrent - le mien s'attarda sur les marques qui ornaient son museau - tandis que je levais lentement le fusil vers elle. Un éclair de compréhension illumina ses prunelles ; je tirai. L'animal meugla, et s'effondra dans un nuage de poussière. Derrière moi se fit alors entendre le clic caractéristique du cran de sécurité d'un blaster.

– Joli tir, lâcha laconiquement la voix de son détenteur dans mon dos. Cela dit, c'est toujours mieux de prendre sa proie par surprise. Allez, ma belle, lâche ton arme, et retourne-toi, mains sur la tête.

– Le meilleur moyen de surprendre une proie, c'est lorsqu'elle est elle-même en chasse, murmurai-je.

Je m'exécutai, et examinai l'homme qui me tenait en joue : armure bigarrée, teint cuivré, sourire goguenard. Il se tenait à une distance

raisonnable, trop loin pour que je puisse le toucher, assez près pour être sûr de m'abattre si je tentais de dégainer ou de fuir. Pas tout à fait un amateur.

– Je m'attendais à un Trandoshan.

– Les clichés spécistes ont la vie dure.

– Comment m'avez-vous trouvée ?

– Tu passes pas exactement inaperçue, tu sais. Les paletots, par cette chaleur, ça jure un peu, surtout quand l'espèce de celle qui le porte craint pas ce genre de météo, répondit-il en chassant la sueur sur son front. D'ailleurs, retire-moi ça, doucement. Voyons c'que tu planques là-dessous.

Ce que je planquais là-dessous, outre des vêtements trop couvrants à son goût, c'était une ceinture utilitaire, dont le holster, et plus particulièrement le blaster dedans, lui valurent de rejoindre fusil, sac et manteau au sol.

– Ce n'est pas ce que je voulais dire. Comment avez-vous su qui j'étais ? Que je me cachais ici ?

– Hein ? Je m'en fous de qui t'es, poulette, et de c'que tu fous dans ce trou paumé. Il te rappelait ton monde natal ? 'fin bref. Ce qui m'importe, c'est c'que t'es ; et c'que t'es, c'est une jeune et jolie petite Twi'lek, seule dans ces étendues sauvages. Tu manqueras à personne... et ça, c'est une aubaine en ces temps nouveaux. J'espère que t'aimes danser, fillette.

Abasourdie, il me fallut plusieurs secondes pour appréhender les implications de sa réponse. Prise de tremblements, je commençai à m'agiter... Mon rire nerveux finit par prendre le dessus et perça le silence venteux.

– Merde, t'as les nerfs qui lâchent ? Remets-toi, pépette, on a une longue route devant nous, et j'ai aucune intention de te porter tout du long.

– Navrée, c'est le soulagement, dis-je en flattant mes lekks. Toute cette tension, toute cette préparation... Pour un vulgaire esclavagiste.

– Je préfère « négociant en ressources humanoïdes ». Esclavagiste, c'est si... barbare. Ravi de voir que la tournure des événements nous satisfait tous les deux, en tout cas. Bon, en route. Paraît qu'on se caille les miches, la nuit, dans le désert. Je préférerais éviter d'avoir à le vérifier. Comment tu comptais ramener ta proie, au fait ?

– Je n'en ai jamais eu l'intention.

L'écho de l'explosion roula à travers les canyons par lesquels nous avons accédé au plateau. Mon capteur retint le réflexe de regarder en arrière pour ne pas me lâcher des yeux.

– C'était quoi ça ?

Il remarqua alors seulement le dispositif entre



La Proie

mon pouce et mon index gauches.

- C'est quoi, ça !?
- Une télécommande.
- Une télécommande pour quoi ?
- Vous devriez le savoir. Vous étiez au marché, ce matin.
- Tu savais ?
- Disons que j'avais un mauvais pressentiment. Et je vous l'ai dit : je m'attendais à un Trandoshan.
- C'est quoi cette histoire ? T'as acheté un truc à l'Aqualish, ouais. (Il jeta un coup d'œil perplexe au sac à dos, vide ou presque, à mes pieds.) Un... un « faiseur de bruit » ?
- Un faiseur de *pluie*.

Et à point nommé tomba ladite pluie. Ou plus exactement, une bruine artificielle de quelques instants, tout ce qu'avait pu tirer d'un air aussi sec l'extracteur d'humidité atmosphérique projeté au-dessus de nous. Pas étonnant qu'on préférât ailleurs le rendement plus constant des vaporateurs.

– Impressionnant.

La moue sarcastique de mon vis-à-vis démentait ses dires.

– On peut y aller ? Je risque vraiment d'attraper froid maintenant. Et te tenir en joue me fatigue le braAAAAAAH !!

En un battement de cil, notre environnement changea du tout au tout. Des crevasses de sécheresse du promontoire jaillit une multitude chlorophylle qui s'épanouit dans les langues d'humidité qui s'attardaient au-dessus d'elles. Autour de mon adversaire, comme mues d'une volonté propre, les plantes se firent grimpantes et enserrèrent bientôt l'homme que l'agitation ne faisait que condamner davantage, telle la victime de virides sables mouvants. Il venait d'apprendre à ses dépens pourquoi on appelait « Désert Vert » ces terres arides.

Après une courte lutte et un tir perdu dans l'immensité céleste, redevenue d'un implacable bleu, il ne pouvait plus guère bouger que lèvres et yeux. Ces derniers revinrent à moi et, malgré la panique, l'évidence le frappa.

– Ça t'approche pas. Pourquoi ça t'approche pas ??

Je ne pus réprimer un demi-sourire, plus triste qu'autre chose.

– Je fais corps avec la Force, la Force est avec moi.

– Quoi ? T'es une Jedi ?

– J'étais. À peine. L'AgriCorps, cela vous dit quelque chose ? J'ai toujours eu une affinité avec la Force Vivante. À défaut de devenir Padawan,

cela me permit de servir à ma façon.

– La Purge...

– ...nous rattrapa ici aussi, tandis que nous étudions ce phénomène. Les bouchers de "l'Empereur" nous attendaient au spatioport lorsque nous sommes revenues ; toutefois, dans la confusion, ils abattirent une autre Twi'lek avec ma responsable, une pauvre gamine des rues. Je ne souriais plus, désormais.

– La Twi'lek de l'AgriCorps est morte. J'ai survécu ici-bas. D'où ma surprise en percevant que j'étais de nouveau traquée. Moi qui craignais un chasseur de primes plus malin que les Impériaux...

– Tu m'as piégé. Co-comment pouvais-tu savoir que le rycrit...

Je claquai des doigts. La créature massive se releva derrière moi, et trottina jusqu'à mon flanc.

– Il n'y a pas de rycrit en ce lieu. À part le mien. Je caressai mon vieux compagnon, ses tatouages faciaux distinctifs, et lui retirai, aussi délicatement que possible, le saberdard vide que je lui avais planté.

– Quand tombe la pluie et que le Désert Vert s'épanouit, toute créature qui le foule est capturée, et doucement mais sûrement déshydratée. Pas exactement les pâturages idéaux pour faire paître des troupeaux. Néanmoins, comme je l'ai dit, j'ai toujours eu une affinité avec la Force Vivante.

Je montai à cru, une fois rééquipée.

– At-Attends ! Tu peux pas me laisser là... T'es une Jedi !

– Je vous l'ai dit. La Jedi qui étudiait ici est morte lors de la Purge.

Je ne souriais plus du tout.

– Ces heures appartiennent aux Sith. À la loi du plus fort, de celui qui survit. Je ne vous tuerai pas. Je ne vous sauverai pas. Survivez, si telle est la volonté de la Force. Ou pas.

D'un coup de talons, je transmis à ma monture de le contourner, et nous nous enfonçâmes dans l'ombre rocheuse, presque indiscernable de la lumière crépusculaire, en laissant derrière nous la mer sableuse, l'îlot végétal la surplombant... et la statue vivante, au milieu, me maudissant dans sa furibonde agonie. Je ne me retournai pas.

Déjà la nouvelle n°4 des Chroniques de la Force... et aucune des précédentes n'avait eu lieu sur un monde désertique, ni fait figurer un-e Jedi caché-e ? Quelqu'un devait intervenir ! :D Merci à Notsil pour sa correction et ses suggestions - et avant elle mes lecteur-ric-e-s de L'Écritoire - et dédicace à T. S. Eliot ainsi qu'à C. Baudelaire, auxquels j'ai emprunté un titre et un vers respectivement. Décor et twist inspirés de Broken Hill, Australie, et la floraison qui força le tournage de Mad Max: Fury Road à délocaliser.

Kenowan





יהי עושה ויהי עושה ויהי עושה ויהי עושה ויהי עושה

אשר עושה ויהי עושה

יהי עושה ויהי עושה ויהי עושה ויהי עושה ויהי עושה

LES CHRONIQUES DE LA
FORCE

**Vous avez aimé
*Les Chroniques de la Force ?***

Envie de participer ?

Une seule adresse !

Par ici

